

de Sens n'importe guère plus aujourd'hui que la réfutation du livre des *Præadamites*.

IV. *Summa universæ theologiæ catechisticæ* ; Lyon, sumpt. Societatis Bibliopolarum, 1670, trois tomes en 4 volumes in-12. Morange écrivit ce traité classique de théologie pour le diocèse de Lyon ; il ne peut être d'aucune utilité maintenant ; des livres plus complets le remplacent. Pernetti se trompe en disant que la *Somme* est écrite en français.

Dans un recueil de vers latins, qui est au Manuscrit de la Bibliothèque de Lyon, n° 945, on trouve la pièce suivante :

AD ARCHIDIACRUM (sic) LUGDUNENSEM EPIGRAMMA.

Quid miror mediis struxisse mapalia sylvis,
Et coluisse patres, vastos velut oppida, saltus,
Dum, Bediane, tuos Lugduni miror eremos
Urbis et in medio sylvas, nemorumque recessus
Dat quibus incrementa Deus, quos dextra Camilli
Plantat, et irriguis recreas tu jugiter undis.
Quid doctum voluit jactare Britannia Bedam
Quod fando faceret, quod more doceret et ore?
Anglia si Bedam, Bedianum Gallia jactet,
Et nova Lugduni Londino gloria præstet ;
Quippe ibi dum sectæ pereunt, hic pervigil unus
Classica catholicæ conjungit dogmata praxi ;
Extra tu muros comes es, canonicus intra,
Illinc nempe gregem comitaris, at intus ovile
Dirigis, huic formam, teque illi pascua præbes.

Cette pièce, assez médiocre, porte sa date avec elle, et a dû être écrite à l'époque où Bedien Morange publia son traité classique de théologie ; il était fort bien venu de Camille de Neufville ; c'est même de Vimy qu'est signée la dédicace à Bésian Arroy du livre de *Præadamitis*.